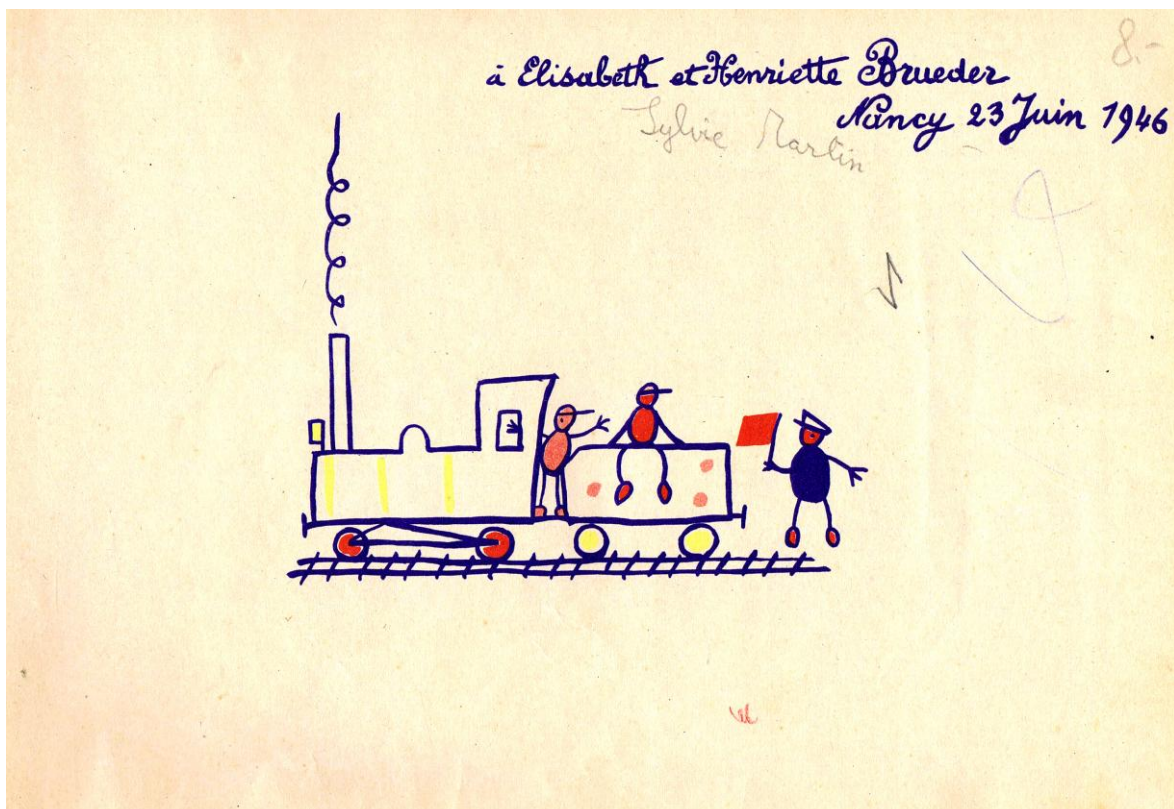
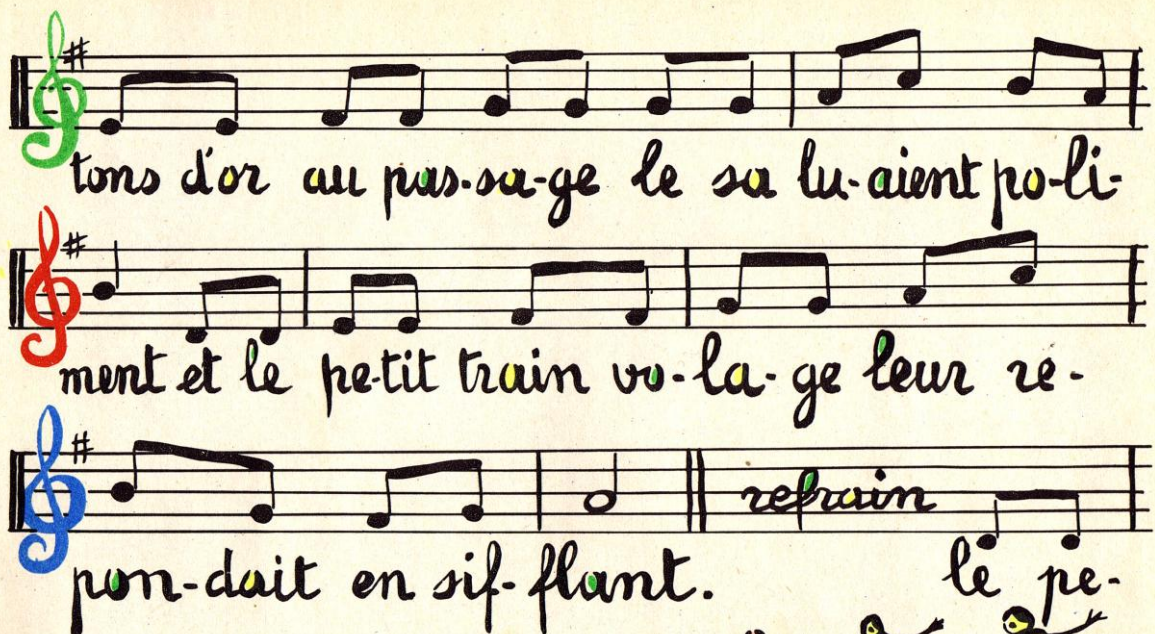
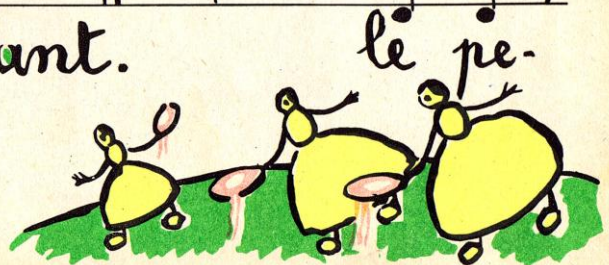





 au-tre-fois, dans ma jeu-nes-se, j'ai con-
 nu un pe-tit train qui fi-lait à toute vi-
 tes-se à tra-vers prés et che-mins. les bou-




 tons d'or au pas-sa-ge le sa-lu-aient po-li-
 ment et le pe-tit train vo-la-ge leur re-
 pon-dait en sif-flant.



Handwritten musical score for the song "Le Petit Train à Vapeur". The score consists of three staves, each with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are written in a cursive script below the notes.

Staff 1: tit train fi-le fi-le le pe-tit train fi-le

Staff 2: ra le pe-tit train fi-le fi-le le pe-

Staff 3: tit train fi-le-ra.

To the right of the third staff is a colorful illustration of a steam train. The train is white with a black smokestack and is pulling several colorful passenger cars. It is traveling on a track through a green landscape with trees and a small village in the background. A black cow and a black sheep are standing near the tracks.

Handwritten text in a cursive script, with a large, stylized letter 'D' in a red and black box at the beginning of the first line. The text describes various items transported by a train.

Le sucre était la machine,
 et le tender de nougat,
 le mécanicien d'praline,
 et le chauffeur de baba.
 des wagons de porcelaine,
 transportaient du chocolat,
 des œufs de Pâques, des madelines,
 et des paquets de tabac.

Below the text is a colorful illustration of various sweets and tobacco products. It includes a round chocolate cake, a rectangular chocolate bar, a small round cake, a box of "tabac" (tobacco), a box of "sésame" (sesame), a box of "pâques" (Easter), and a box of "baba".



es citernes, ô merveille !
 de miel étaient toutes remplies,
 et des wagons de dentelle,
 transportaient des fruits confits.
 d'autres qui étaient d'argent,
 étaient chargés de beignets,
 de canards en sucre blanc,
 de caramels, de jouets.





Les petites vaches de réglisse,
 le regardaient souvent passer,
 lui faisant l'œil en coulisse,
 l'invitaient à venir danser.
 Le train faisait la sourde oreille,
 il préférait s'arrêter,
 à l'ombre d'une tonnelle,
 boire une orangeade glacée.





Il s'arrêtait dans les gares,
 écoutant distraitement,
 les avis du chef de gare,
 et repartait en chantant.
 bien souvent dans la prairie,
 il s'arrêtait tout à coup
 et le chauffeur pour sa fille,
 faisait un bouquet d'coucous.





Mais un jour le train volage,
n'observant pas les signaux,
prit une voie de garage,
et tomba dans un ruisseau.
les p'tits enfants du village,
à toutes jambes accourus,
s'écrièrent: "comme c'est dommage,
le petit train est fondu."





le pe-tit train fi-le fi-le le pe-

 tit train n'fil-ra plus le pe-tit train fi-le

 fi-le le pe-tit train n'fil-ra plus.



Imprimeries MONT-LOUIS
57, Rue Blatin - Clermont-Fd



Geo Condé

Pays

France

Prénom

Georges

Nom

Condé

Naissance

Frouard, Meurthe-et-Moselle, France (1891)

Décès

La Poste de Velaine, Meurthe et Moselle, France (1980)

Artiste plasticien et marionnettiste français. En 1934, alors qu'il menait une double activité de peintre et de céramiste (à Lunéville, tendance Art déco), Geo Condé fut sollicité par Pierre Brandicourt, animateur du Groupe des Étudiants Catholiques de Nancy, pour fonder un théâtre de **marionnettes à fils**. Il en devint vite le principal artisan, sculptant, peignant et habillant les marionnettes, réalisant les décors et la mise en scène. Une étroite collaboration réunissait étudiants et membres de sa famille. À une adaptation du **Faust** de Charles Gounod (1934) succédèrent des numéros de cirque et de

music-hall. Transformés en un drame surréaliste, *Poor Macaron*, ces sketches remportèrent la médaille d'argent de l'exposition Internationale de Paris en 1937.

Les restrictions de la guerre amenèrent Geo Condé à confectionner aussi des **marionnettes à gaine** qui exigeaient moins de manipulateurs. Il imagina d'en broder les visages avec des fils de laines multicolores juxtaposés à la façon des traits de pinceau. Cette technique exclusive (adoptée par **Jacques Félix**) confère à ses marionnettes une originalité rehaussée par les physionomies pittoresques des personnages souvent proches de la caricature dans l'esprit de Honoré Daumier ou de l'expressionnisme allemand. Les couleurs et le graphisme des décors sur toile témoignent de la parenté entre l'activité du peintre et celle du marionnettiste poursuivie jusqu'en 1966 essentiellement dans l'est de la France. Des scénarios pleins de fantaisie qu'il écrivait lui-même d'après les *Fables* de La Fontaine, la *Légende de Saint Nicolas*, les *Contes* de Charles Perrault, *Ali Baba*, formaient un répertoire destiné aux adultes et aux enfants.